

Communiqué de presse de Philippe Lefèvre

le 27/11/2010

Bonjour à tous,

Je reviens vers vous en ce début de Week-end, car plusieurs d'entre vous m'ont appelé suite au congrès de Biarritz de l'UMIH et de la présence de Gérard et moi-même entr'autre.

Les médias n'ont encore une fois pas forcément retranscrit les propos tel que nous avons voulu faire passer. Je me permets donc d'apporter quelques précisions à tout ceci.

Comme vous le savez, à la très grande majorité, si ce n'est à la majorité, le bureau confédéral a rejeté la signature du protocole d'accord que le Synhorcat souhaitait ardemment nous voir signer, Accord qui, plus le temps passe, me conforte dans la certitude que D. Chenet pensait se servir de ce dernier pour s'offrir une représentativité dans « nos départements » et bien sur a terme y placer de sérieux pions, a notre détriment.

Le grand défaut de Didier Chenet, c'est son manque de patience qui une fois encore nous a fait découvrir les réels traits de son plan. Annonce de la venue du transfuge de l'UMIH Philippe Quintana au sein de cette fédération, ce qui mettait en porte-à-faux certains départements (la Loire Atlantique par exemple).

Les prises de positions unilatérales de D.Chenet dans la presse spécialisée, sa présentation auprès de certaine personne comme étant « le chef » de la confédération ont eu vite fait de nous exaspérer et nous mettre la puce à l'oreille.

D'un autre coté l'UMIH, suite à ses nouvelles élections, a retrouvé une certaine sérénité, et le duo Héguy/Bécam semble vouloir avancer dans le sens de la profession, chose que nous n'avions plus vu depuis quelques temps au sein de cette organisation.

Des contacts ont donc été pris de part et d'autre, et le courrier du discours de Gérard lors du congrès de Biarritz a clarifié les choses.

« Clarifié » ne veut aucunement dire que nous sommes devenus le petit soldat de l'UMIH, pas plus que la place proposée à notre président au sein de leur directoire ne nous engage à être d'accord avec eux sur tous les sujets. Les choses ont été bien claires la dessus. Ce poste permettra à Gérard d'apporter l'avis de la CPIH sur bon nombre de dossiers, de pouvoir travailler de concert sur tout ceux pour les quels notre avis sera commun et aussi de faire passer les raisons de nos avis divergents que nous pourrions avoir.

Il est devenu impensable de montrer nos désaccords devant les pouvoir publics et les syndicats de salariés, ceux-ci ne se privent pas pour profiter de l'aubaine. Trop de mal a déjà été fait a cause de cela. Ceci ne veut pas dire non plus que nous ne serons pas en accord avec le Synhorcat sur certain sujet où nous serons amenés à avoir tous la même position, mais de cette manière, nous ne serons plus « libres » qu'au sein de cette fédération et plus fort que tout seul.

Bien sur, je ne dis pas que tout sera « rose » tous les jours, mais nous veillerons à ce que les intérêts de la CPIH ne soient pas bafoués tant au niveau national que dans vos départements.

Les grands combats ne se gagnent pas en ordres dispersés, mais bien lorsque tout le monde va dans le même sens.

Si par malheur un jour nous venions à ne plus être écouté, ou avoir l'impression d'être le « dindon de la farce », rien ne nous lie à l'UMIH, et il nous sera alors possible de quitter le fauteuil qui nous est proposé.

CONFEDERATION DES PROFESSIONNELS INDEPENDANT DE L'HOTELLERIE

Café, Hôtel, Restaurant, Discothèques, Bowling

2, rue Barye 75017 Paris ☎ 01 47 66 70 00 📠 01 42 67 80 54 email cpih@wanadoo.fr

APE 9411Z N°Siret 78485596700021

Vous l'avez bien compris, au moment où notre TVA est de nouveau remise en question, notre profession maltraitée comme jamais aucune ne l'a été, il est important de resserrer les rangs, sans pour cela tous rentrer dans le « même moule » mais de montrer au moins notre détermination commune.

Les syndicats de salariés ont compris cela depuis bien longtemps, tachons de savoir imiter leur manière de faire, et nous serons bien mieux considérés.

Je reste bien sur à votre écoute pour tous renseignements supplémentaires, pour tacher de vous rassurer si vous avez des craintes.

Bien amicalement

Philippe Lefèvre